

## Conjoncture économique à Genève au 2<sup>e</sup> trimestre

Selon la dernière édition des *Reflets conjoncturels*, publication de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT), la conjoncture telle qu'elle est ressentie à Genève continue d'être fort morose et les quelques signes positifs enregistrés au premier trimestre ne se confirment pas au deuxième.

Si le franc suisse a effectivement reculé au cours du deuxième trimestre, le terrain ainsi «gagné» a été brutalement reperdu en juillet en raison notamment de la baisse du dollar. Les exportations du canton s'étaient stabilisées au premier trimestre, mais elles se replient de nouveau au deuxième. Leur baisse est toutefois modérée sur une base semestrielle. La fréquentation hôtelière avait augmenté au premier trimestre; elle baisse au deuxième, ainsi que pour les six premiers mois de l'année.

L'industrie subit un coup de froid. L'indicateur synthétique de la marche des affaires, en baisse tendancielle depuis le milieu de l'an passé, atteint en juin un niveau qui rappelle fâcheusement le creux de fin 1992. La chimie et les arts graphiques s'en sortent mieux, mais la situation est plus difficile pour la métallurgie et l'horlogerie-bijouterie.

Le climat de consommation – mesuré à l'échelon national uniquement – ne cesse de se détériorer. Si l'on en croit les questions complémentaires posées lors de l'enquête de juillet, les annonces de restructurations diverses et les menaces sur les salaires pèsent sur le moral des consommateurs (bien que la première place revienne à la solidité de l'AVS !), ce qui n'est pas étonnant. Le cercle vicieux des inquiétudes et du frein aux dépenses continue ...

Dans ce contexte, la nouvelle la moins mauvaise provient – étonnamment ? – du marché du travail : d'une part, l'emploi n'enregistre plus au deuxième trimestre qu'un repli ténu, d'autre part, le chômage recule légèrement.

Par ailleurs, rappelons que l'éclairage apporté par la statistique publique n'est pas égal sur toutes les branches économiques et que la marche des affaires de certaines branches sur lesquelles on dispose de très peu d'informations n'est vraisemblablement pas aussi difficile que pour l'industrie, la construction, l'hôtellerie et le commerce de détail.

9 septembre 1996